que aucun pour faire quelque travail sérieux et qui exige une certaine application d'esprit.

Maintenant un mot pour ce qui me regarde personnellement.

Ma 67me année qui court, mes 35 ans d'une vie pénitente comme celle des Chartreux, les différentes maladies qui en ont été la conséquence nécessaire, tout cela réuni, a fait de mon corps une pauvre carcasse qui se traîne encore, mais non sans des infirmités qui ne finiront plus que dans la tombe.

Rien ne peut m'être plus doux que de rappeler à ma memcire les traits si beaux, si édifiants, de la vie de celui auquel j'étais si étroitement uni par le sang et par le cœur; mais bien que je doive me borner à citer brièvement ceux dont j'ai été témoin, surtout ceux qui ont eu lieu dans le sein de la famille, j'avoue franchement que ce sera pour moi, dans mon état actuel d'infirmité, une tâche pénible et laborieuse, d'écrire d'une main tremblante cette notice, dans la langue française, que je ne parle et n'écris presque plus, depuis 35 ans que j'habîte en Italie.

Je vous prie d'agréer le profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être votre humble serviteur.

> Dom Rémi Billaudèle, chartreux. Chartreuse de Pavie, 24 février 1870.